



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
FRANÇAIS	ED/SH/SI	Durée de l'épreuve 3 heures
		Date de l'épreuve 26.05.2017
		Numéro du candidat

I. Compréhension de l'écrit (10 points ; -1,5 pt)

Des jeunes investis dans le bénévolat

Delphine Minaud, 22 ans, est étudiante en sciences politiques et ambassadrice de l'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (Afev), un réseau d'étudiants qui intervient dans des quartiers populaires et qui vient de passer le cap du million d'heures de bénévolat annuel. « *J'ai voulu m'engager pour me rendre utile, servir l'intérêt général, agir à mon échelle, pour faire évoluer notre société vers plus de solidarité* ». « *C'est un acte politique, au vrai sens du terme* », ajoute-t-elle.

Delphine ne se reconnaît pas du tout, en revanche, dans les formes d'engagement militant traditionnelles, juge les hommes politiques « *complètement hors-sol* », a du mal à cacher son « *profond dégoût* » face aux thèmes abordés dans la campagne présidentielle (immigration, identité...) et ne sait pas si elle ira voter. « *Je préfère m'engager autrement* », dit-elle.

De plus en plus de jeunes ont tendance, comme elle, à **bouder les urnes**, désertent les syndicats et les partis politiques. On les dit de ce fait « *dépolitisés* ». Or, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir s'impliquer autrement dans la vie de la cité.

C'est ce que montre un baromètre réalisé par le Crédoc et l'Institut National de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep). « *Oui, les jeunes sont engagés, politisés, même s'ils le sont autrement que leurs aînés* », souligne Thibaut de Saint Pol, directeur de l'Injep. « *Ils ne se reconnaissent pas forcément dans les institutions mais manifestent un réel intérêt pour la société, la vie publique, la politique, au vrai sens du terme* » (...).

Adeptes des nouvelles technologies, ils sont nombreux à signer des pétitions en ligne (36 %). Ils utilisent les réseaux sociaux pour exprimer leurs opinions, partager des commentaires ou des

vidéos sur des sujets d'actualité qui les mobilisent. « *Internet est une formidable tribune dont les jeunes se saisissent* », souligne Sandra Hoibian, directrice du pôle évaluation et société au Crédoc. « *On a tendance à mépriser un peu l'engagement en ligne et à en minorer l'impact. Or, les débats autour de la constitution européenne se sont faits beaucoup par Internet* », rappelle-t-elle.

25 L'enquête montre aussi que beaucoup de jeunes sont prêts à se mobiliser sur le terrain. L'engagement bénévole des 18-30 ans ne cesse de progresser depuis plusieurs années et s'est particulièrement accru en 2016 : la part des jeunes donnant bénévolement et ponctuellement du temps à une association ou autre organisation est passée de 26 % en 2015 à 35 %.

Le taux de participation bénévole des plus jeunes (18-24 ans) serait ainsi l'un des plus élevé d'Europe. Les attentats du 13 novembre 2015 semblent avoir réveillé l'envie de s'investir : un jeune sur cinq (19 %) le dit. Et ils ont été nombreux à vouloir s'engager dans l'armée ou rejoindre la réserve opérationnelle. (...)

Comme chez leurs aînés, les jeunes hommes sont plus souvent bénévoles que les jeunes femmes. Contrairement aux idées reçues, l'engagement associatif est plus important chez les jeunes ruraux que chez les citadins. Il a tendance à toucher davantage les jeunes de milieu favorisé, qui ont fait des études et/ou ont un emploi.

Il n'attire pas en revanche ceux qui cumulent toutes les difficultés (échec scolaire, chômage...) et ne désirent pas s'engager. « *Cette minorité de jeunes, en retrait de toute vie sociale, n'est pas non plus réceptive aux propositions type service civique, car ils n'ont pas confiance dans les institutions. C'est un vrai enjeu pour les pouvoirs publics de pouvoir les 'rattraper'* », alerte Sandra Hoibian.

Cette enquête met en évidence une fois de plus l'hétérogénéité de la jeunesse. Ainsi, l'écart entre une grande majorité de jeunes (83 %) engagée dans la vie publique, ou prête à s'investir, et les autres se creuse. « *Mais au-delà de leur diversité, et en dépit de ce que notre société leur fait subir (chômage, difficultés à trouver un logement...), les jeunes ont le mérite d'être dans leur grande majorité de plus en plus impliqués, déterminés* », souligne Thibault Renaudin, secrétaire général de l'Afev.

« *Ils veulent changer la vie concrètement là où ils sont. Ils ont soif d'une autre société, plus solidaire, bienveillante, ouverte aux différences* », ajoute-t-il, soulignant le « **décalage abyssal** entre leurs aspirations et les discours politiques excluants d'aujourd'hui ».

50 « *Le point commun entre tous ces jeunes, poursuit-il, est qu'ils sont également très critiques à l'égard des formes actuelles de la démocratie qu'ils estiment dépassées, déconnectées de la réalité,*

et ont envie qu'on les considère comme des adultes responsables ». Un message fort que leurs aînés, en particulier les politiques, déplore-t-il, ne comprennent ou n'entendent pas.

D'après Christine Legrand, *La Croix*, 18 octobre 2016.

Questionnaire

1. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte et, si nécessaire, ajoutez une explication. Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a) Les jeunes se désintéressent de la politique par désillusion et méfiance.
- b) La Toile offre une opportunité inégalable aux jeunes d'exprimer leurs opinions sur des sujets qui les préoccupent.
- c) Les jeunes vivant en ville sont ceux qui s'investissent le plus dans le bénévolat.
- d) Les partis politiques veulent à tout prix que des jeunes en difficulté se rallient à leur cause.
- e) Malgré que la génération actuelle soit exposée à la précarité, elle est de plus en plus engagée et impliquée.

2. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte.

- a) « agir à mon échelle » (ligne 4)
- b) « boudier les urnes » (ligne 11)
- c) « à en minorer l'impact » (ligne 23)
- d) « Ils ont soif d'une autre société... » (ligne 47)
- e) « le décalage abyssal » (ligne 48)